Par Louise Cassin

God Save The Tuche, *en salles le 5 février*

Pourquoi LES TUCHE NOUS TOUCHENT-ILS ?

***Les Tuche* sont de retour sur grand écran, avec un cinquième opus. Depuis 2011, leur succès ne se dément pas. Explications.**

NOTRE *experte*

GENEVIÈVE SELLIER*
PROFESSEURE ÉMÉRITE EN ÉTUDES CINÉMATOGRAPHIQUES À LA FACULTÉ DE BORDEAUX MONTAIGNE

Le saviez-vous ?

Le premier long-métrage est sorti le vendredi 1er juillet et non un mercredi comme habituellement. La raison ? Albert II de Monaco et Charlène Wittstock se mariaient ce même jour de 2011, une façon pour l'équipe de rendre hommage à la famille princière tant aimée de Cathy !

Après Monaco, les États-Unis ou l'Élysée, la plus attachante et déjantée des familles françaises visite l'Angleterre et Buckingham Palace dans *God save the Tuche* ! Jiji, le petit-fils de Jeff et Cathy, a été sélectionné pour un stage de football dans le célèbre club d'Arsenal… Ni une ni deux, tout ce petit monde fait sa valise et traverse la Manche.

Un phénomène de société

Sortie en 2011, la comédie réalisée par Olivier Baroux a su rallier le très grand public. Si le premier volet a connu un joli succès en salles avec 1,5 million d'entrées, la magie opère en 2014, avec plus de 8 millions de téléspectateurs devant TF1 pour la première diffusion du film à la télévision. Au fil des ans, les répliques sont devenues familières. Qui ne connaît pas « Des frites… des frites, des frites, des frites, des frites ! », « Tuche avec un T, comme t'es là ! T'es là ou t'es pas là ? », « Un pour Tuche, Tuche pour un ! » ?

Une fable sociale et tendre

L'humour absurde et les situations improbables que vit la famille expliquent en partie le succès des films. « Les Tuche font partie d'une tradition bien française de la comédie sociale. Il n'y a jamais de mépris pour les classes populaires. Au contraire, les problématiques comme le chômage ou la désindustrialisation ne sont ni prises à la légère ni moquées », explique Geneviève Sellier*. Fortement ancrés dans l'air du temps, les films parlent au plus grand nombre.

Une famille soudée…

« On rit toujours avec eux, jamais contre eux, continue Geneviève Sellier. Jeff Tuche n'existe que grâce à sa femme. Ce n'est pas une famille patriarcale, la mère a un rôle de cohésion, de conseil et d'équilibre. Elle déploie une capacité d'agir exceptionnelle qui n'est pas tournée en dérision dans le film. Quant à la grand-mère, elle nous fait rire avec elle. Par ailleurs, la solidarité familiale qui infuse cette saga correspond à une réalité sociale, un monde dans lequel les conditions de vie se dégradent et où la famille est devenue un lieu de refuge indispensable. »

… Et proche de nous

Les Tuche sont une famille résolument moderne, dans laquelle tout le monde trouve sa place, quel que soit son métier, sa culture, son orientation sexuelle, sa couleur de peau. Ils sont un peu comme des parents éloignés qu'on a plaisir à retrouver. Ils ne trichent pas, sont eux-mêmes, spontanés, plein de bon sens, excessifs parfois, mais leur nature généreuse et bon enfant l'emporte toujours. « On a tous, en nous, quelque chose des Tuche », clament

Photos Pathe films ; collection personnelle ; presse

souvent les acteurs, Isabelle Nanty et Jean-Paul Rouve. Voilà pourquoi on les aime tant, en Angleterre comme ailleurs.

** Autrice de l'ouvrage :* Le Culte de l'auteur. Les dérives du cinéma français, *éd. La Fabrique, 2024.*

Brèves de tournage

Un nouveau réalisateur

Jean-Paul Rouve est passé derrière la caméra, tout en restant devant… Le comédien a réalisé ce cinquième volet, succédant à Olivier Baroux. L'acteur et scénariste de 58 ans a déjà mis en scène cinq longs métrages.

Des lieux emblématiques

Si le tournage de *God save the Tuche* a eu lieu en Angleterre, à Lille, en Belgique et en Île-de-France, tout n'a pas été aussi simple au début de la saga. En effet, l'équipe n'a jamais pu tourner à Monaco, faute d'autorisation. Le premier opus s'est donc déroulé à Roquebrune-Cap-Martin, Cassis et Sanary-sur-Mer pour s'approcher de l'ambiance du Rocher. Quant à Bouzolles, le village d'où sont originaires les Tuche, il n'existe pas. C'est à Salin-de-Giraud que le réalisateur a posé ses caméras pour filmer le village.

ON N'ARRÊTE PAS *les Tuche !*

1 534 491 ENTRÉES pour *Les Tuche,* en 2011.

4 619 148 pour *Les Tuche 2 : le rêve américain,* en 2016.

5 687 200 pour *Les Tuche 3 : Liberté, Égalité, Fraternituche,* en 2018, César du public en février 2019.

2 436 419 pour *Les Tuche 4,* en 2021.

Les accents du succès

Jean-Paul Rouve a passé son enfance à Dunkerque. Il a assez naturellement repris l'accent du Nord, qu'il avait créé au début des années 1990 pour son personnage de Marcel dans *Radio Bière Foot,* sur la chaîne Comédie +. Isabelle Nanty, qui a grandi dans la Meuse, dit avoir brodé autour de son accent de jeunesse.

Ils l'ont dit !

ISABELLE NANTY (CATHY TUCHE)
« Cathy, c'est moi si je n'étais pas devenue actrice. Elle évolue comme moi. Elle prend du poids, comme moi. Elle voit ses enfants grandir, comme moi. Elle voit le monde évoluer en continuant de n'y rien comprendre, comme moi ! Elle n'existe pas en dehors de sa famille, qu'elle défend bec et ongles, et de son couple avec Jeff. Ces deux-là, c'est à la vie à la mort », a raconté Isabelle Nanty sur Europe 1.

JEAN-PAUL ROUVE (JEFF TUCHE)
« Pour qu'une comédie soit réussie, il faut que les personnages soient humains sinon on ne s'y attache pas. Jeff est ancré dans le sol. Sa façon d'être, de marcher, de parler, je la connais par cœur. Je comprends les personnages, parce que je viens de ce monde, a expliqué l'acteur dans l'émission *Sept à Huit*, sur TF1. Quand on critique les Tuche, je le prends mal, j'ai l'impression qu'on dit du mal d'amis. Cette comédie offre un regard un peu drôle sur notre société, sans porter aucun jugement. »

SARAH STERN (STÉPHANIE TUCHE)
« Olivier Baroux m'a appelée un jour en me disant qu'il pensait à moi pour un projet. Il m'a décrit le personnage de Stéphanie, en m'expliquant qu'elle était fan de Paris Hilton et m'a demandé de faire des photos… a raconté l'actrice au magazine *Elle*. Ni une, ni deux, j'ai réquisitionné deux amies d'enfance, je me suis fait un brushing, j'ai trouvé des tenues de cagole, j'ai emprunté le Jack Russell d'une copine et on a improvisé un shooting photos. »

Photos Pathe films ; collection personnelle ; presse